

Piqures et envenimations

I. Introduction

Les morsures et les griffures d'animaux sont un motif fréquent de consultation dans les services d'urgence.

Leur gravité est variable, des simple accidents bénins jusqu'aux cas graves de choc anaphylactique.

II. Physiopathologie

Deux types de lésions peuvent résulter du contact avec un animal venimeux :

- Lésions par effets directs du poison.
- Lésions par effets indirects par hypersensibilité.

III. Etiologies

On distingue trois groupes d'animaux qui sont responsables de 90% des accidents mortels : les hyménoptères, les araignées, les serpents.

A. LES HYMENOPTERES

Ils regroupent les guêpes, les abeilles et les fourmis

Le venin d'abeille ou de guêpe est hémolytique, neurotoxique et possède une action histaminique.

- L'abeille possède aiguillon qui reste fixé dans le derme après la piqûre.
- La guêpe possède un aiguillon peu barbelé, pique plusieurs fois.

Ces piqures peuvent entraîner des envenimations locales minimales, sans extension ou de gravité particulière, durée < 12 heures.

Parfois on observe des répercussions systémiques, mettant en jeu le pronostic vital (localisation particulière, réaction immunoallergique, intoxications systémiques après piqûres multiples).

1. Signes cliniques :

- Douleur aiguë
- Erythème, oedème, prurit intense.
- OEdème paupières, organes génitaux externes pharyngo-laryngé.
- Choc anaphylactique / individus sensibilisés.

2. Conduite à tenir

- Enlever le dard.
- Appliquer des lotions antiprurigineuses.
- Mettre des antihistaminiques locaux
- Poche de glace.
- Traitement du choc anaphylactique.

B. LES ARAIGNEES

L'envenimation humaine par les araignées est nommée Aranéisme.

Les araignées se divisent en deux groupes :

- Les mygalomorphes (mygales).
- Les ananéomorphes.

1. Clinique

Les venins d'araignées renferment une grande quantité de molécules toxiques : neurotoxines et enzymes à pouvoir nécrosant.

Les signes cliniques classiquement observés sont :

- Eruption érythémateuse
- Fièvre, vomissements
- Douleurs abdominales
- Œdème pulmonaire parfois
- Nécrose et gangrène
- Contractions musculaires hyperalgiques lombaires, abdominales ou faciales

2. Conduite à tenir

- Calmer la personne.
- Antiseptiques.
- Traitement de la douleur.
- Sérothérapie dans les formes graves.

C. LES SERPENTS

Tout patient mordu est considéré comme envenimé jusqu'à preuve du contraire.
Ces morsures sont le plus souvent accidentelles et localisées au membre inférieur.

3. Clinique

Injection de venin dans 50% des morsures.

- Signes locaux instantanés
- Œdème localisé ou étendu avec des douleurs intenses

La rapidité de l'extension de l'œdème signe la gravité de l'envenimation.

Signes généraux : troubles digestifs, hypotension, bradycardie, troubles de la conscience.

Venin neurotoxique : troubles neurologiques.

4. Conduite à tenir

- **Phase préhospitalière :**

- Calmer et rassurer la victime
- Repos conseillé (toute activité motrice peut favoriser la diffusion du venin)
- Antiseptique.
- Appel secours

Ce qu'il ne faut pas faire :

- Incision, succion, débridement de la plaie, mettre en place un garrot

- **Phase hospitalière :**

En fonction de la gravité

- Soit surveillance.
- Dans les formes graves (grade II-III) :
 - Hospitalisation en réanimation
 - Immunothérapie
 - Traitement symptomatique

D. PIQURES DE SCORPION

Elles représentent des accidents fréquents, particulièrement dans le sud du pays

Elles sont responsables d'accidents graves chez 10% des patients et engagent le pronostic vital (décès 1 à 3%)

L'envenimement est due aux neurotoxines présentent dans le venin.

1. Clinique

Dans 80 % des cas elle se limite aux des signes locaux :

- Douleurs
- Inflammation locale

Dans 20 % des cas, il existe des manifestations systémiques :

- Hyper- ou hypotension artérielle ;
- Hyperthermie, hypersialorrhée ;
- Troubles digestifs ;
- Troubles du rythme cardiaque, tachycardie ;
- Difficultés respiratoires, oedème pulmonaire ;
- Etat de choc.

2. Grades de gravité.

Grade I : manifestations locales isolées

Grade II : manifestations systémiques ne mettant pas en cause le pronostic vital

Grade III : manifestations cliniques mettant en jeu le pronostic vital

3. Conduite à tenir

- Allonger, immobiliser, rassurer le patient
- Surveillance en soins intensifs, au moins 12 heures.
- Contacter le centre antipoison
- Si douleurs musculaires / gluconate de calcium
- Traitement des complications cardiaques
- Réanimation d'un état de choc ou d'un oedème pulmonaire.
- Sérum antiscorpionique spécifique en intraveineuse si atteinte grave.